

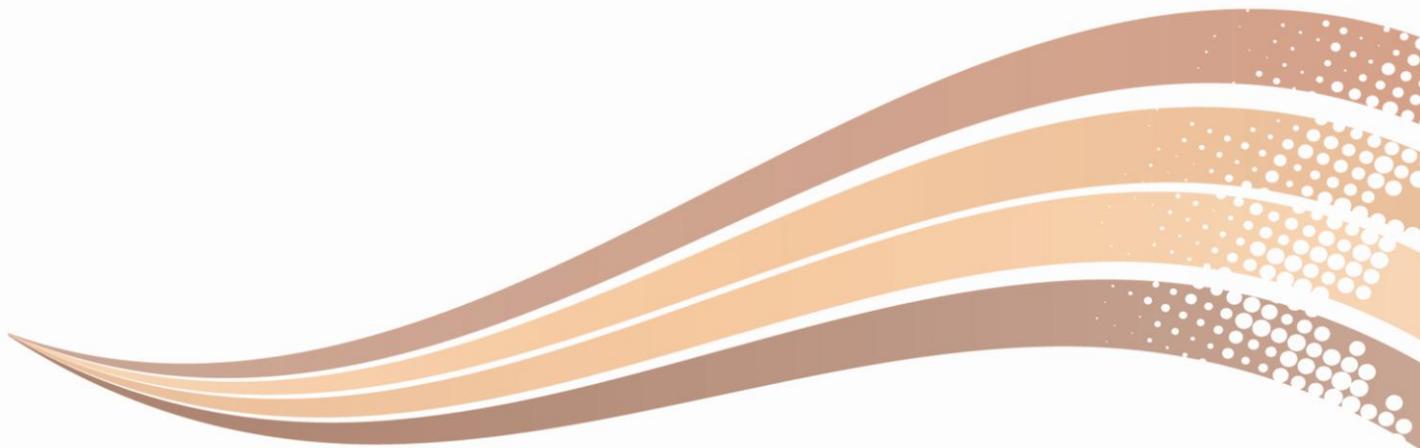
Séraphin vers Vitoria

BASKET - Pro A. Sauf miracle, Kevin Séraphin ne reviendra pas à Cholet. Le Guyanais s'apprête à filer à Vitoria, en Espagne.



Vilnius, Lituanie, mercredi 7 septembre. Le volume physique de Kevin Séraphin durant l'Euro n'est pas passé inaperçu auprès des recruteurs européens. Photo AFP.

Le Courrier le l'Ouest – Lundi 19 septembre 2011



Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'était un rêve. Un sacré beau rêve. Kevin Séraphin, le pivot guyanais parti l'été dernier de Cholet en direction de Washington et de la NBA, cherchait un club européen afin de ne pas rester inactif durant le lock-out (grève patronale) qui paralyse actuellement le championnat nord-américain.

Vitoria est qualifié en Euroligue, Cholet pas encore

Forcément, il a pensé à Cholet Basket. Et CB s'est mis en quatre pour lui permettre de revenir dans de bonnes conditions, financières s'entend. Bref, tout le monde avait fait un effort et une offre de contrat a été formulée. Sauf revirement - totalement

invraisemblable - de dernière minute, Kevin Séraphin ne la signera jamais.

Le malheur de Cholet, c'est finalement que le grand Kevin n'est pas passé inaperçu avec l'équipe de France en Lituanie, grâce notamment à deux cartons face à la Serbie (11 points, 4 rebonds en 17') et... l'Espagne (18 points en 19') au 1^{er} tour. Et c'est justement de l'autre côté des Pyrénées que Séraphin s'apprête à filer. A Vitoria précisément.

Même si le club basque et l'entourage de Séraphin ne confirment pas l'information, le Guyanais a reçu ces derniers jours une offre concrète, doublement plus alléchante que la choletaise. « **Si c'est le cas, nous ne pouvons pas lutter** », regrette Thierry Chevrier, le directeur de CB.

Au pays basque, outre l'aspect pécuniaire, Kevin Séraphin aura l'assurance de disputer

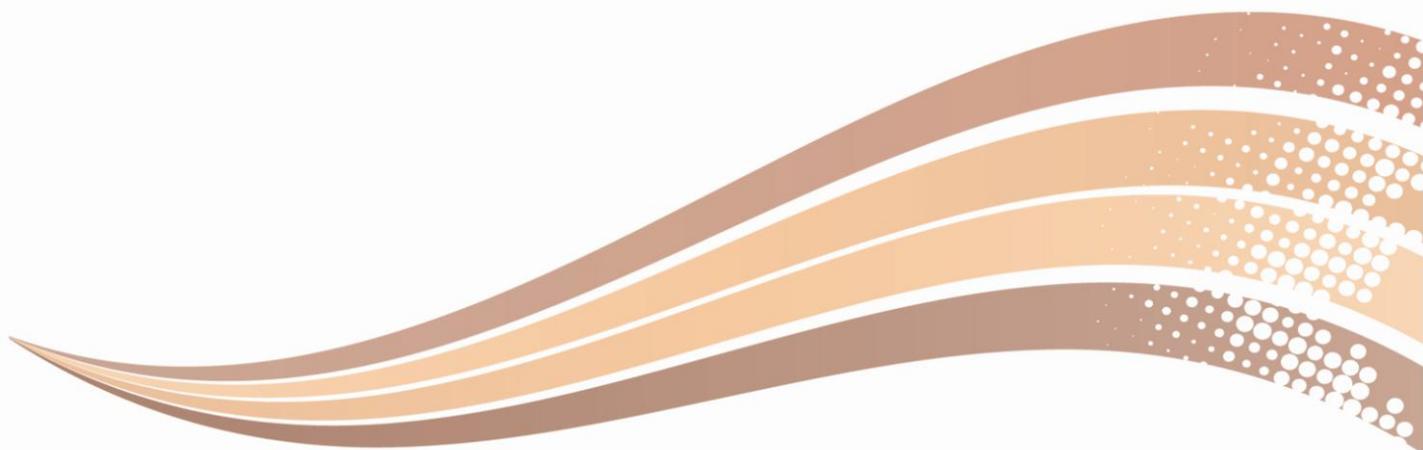
l'Euroligue, tout le contraire en somme de Cholet Basket qui devra passer par la piègeuse case du tour préliminaire (trois matches à gagner) afin de rejoindre l'épreuve phare du Vieux Continent.

« **On ne peut pas en vouloir à Kevin. Il pense à son avenir, c'est normal. La vie professionnelle est ainsi faite** », complète Erman Kunter, l'entraîneur choletais.

Il n'en reste pas moins que rien n'est encore signé entre Séraphin et Vitoria, club ambitieux coaché d'une main de fer par Dusko Ivanovic.

« **J'annoncerai ma décision après l'Euro** », a récemment expliqué le joueur qui devrait donc lever le suspense dans les heures (ou jours) à venir. « **Il ne nous reste plus qu'à espérer que Kevin surprenne tout le monde** », conclut Thierry Chevrier. Autant rêver.

Le Courrier le l'Ouest – Lundi 19 septembre 2011



Séraphin ne viendra pas à Cholet

Pro A. Le pivot des Washington Wizards a opté pour le club espagnol de Caja Laboral Vitoria.

Le lock-out perdurant, Cholet Basket espérait bien enrôler durant ce temps le produit maison, Kevin Séraphin. Mais les prestations du Guyanais à l'Euro, notamment face à l'Espagne le 11 septembre dernier, ont attiré la convoitise d'autres clubs, ibériques essentiellement. Et c'est donc le Caja Laboral Vitoria - fort d'une offre financière supérieure à CB et d'une participation assurée à l'Euroleague - qui a emporté la mise. Une mauvaise nouvelle donc pour une formation choletaise qui n'est déjà pas gâtée en ce début de saison.

Au tournoi de Bourges, Randal Falker s'est blessé au dos face à Chalon et Robert Hite a de nouveau été tirailé par son tendon d'Achille. « Nous verrons demain (lundi) matin ce qu'il en est, soupire Erman Kunter. Surtout qu'il y a aussi Derrick Byars qui a le pouce cassé. Mais c'est inquiétant pour nous, nous ne sommes pas bien. Nous n'avons pas pu jouer un seul match au complet. »

Et il se pourrait même qu'il y ait des changements dans les jours à venir. « Je me pose des questions, je cherche des solutions. Nous ne pouvons pas continuer comme ça. » La semaine pourrait



Archives Georges Mesnager

Kevin Séraphin n'a pas opté pour le maillot choletais durant le lock-out.

donc être agitée sur les bords de Moine car le championnat, et a fortiori le tour préliminaire d'Euroleague, approchent à grands pas.

E.E.

Ouest France – Lundi 19 septembre 2011

■ **SÉRAPHIN VERS VITORIA.** – Le pivot de l'équipe de France Kevin Séraphin a choisi sa future destination, si le lock-out NBA retarde le début de la saison américaine. Il s'agit du club basque de Vitoria, qui évolue dans le Championnat d'Espagne, le meilleur du continent. Si le joueur, hier soir, n'avait pas encore paraphé le contrat, il semble que cela ne soit plus qu'une question d'heures. La piste de Cholet, son club formateur, longtemps évoquée, n'a finalement pas abouti. Pour son premier Euro (4,8 pts), l'intérieur guyanais, qui a fait forte impression par sa domination physique, avait attiré l'attention de nombreux clubs européens. – Y. O.

L'Équipe – Lundi 19 septembre 2011

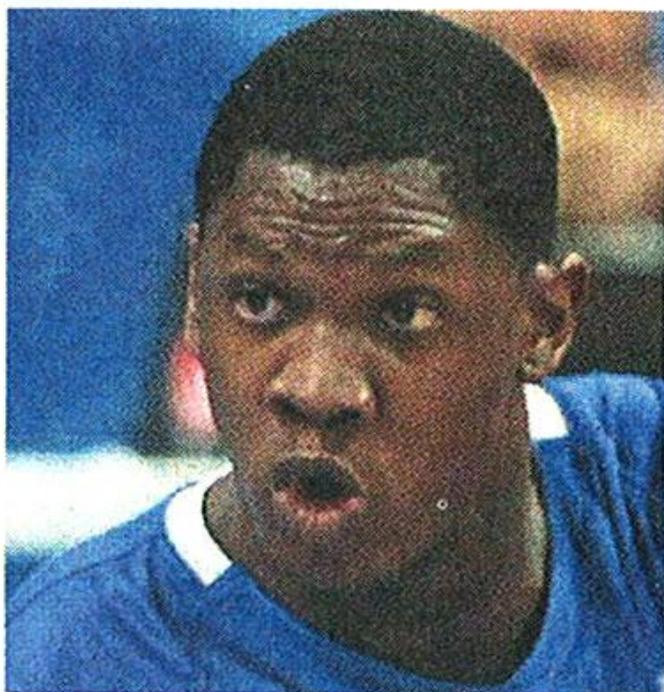
► La question

Pourquoi Séraphin préfère-t-il Vitoria à Cholet ?

Kevin Séraphin a décidé dimanche soir de ne pas donner suite à la proposition de Cholet. Il jouera à Vitoria, en Espagne, pendant la durée du lock-out NBA.

BASKET. Kevin Séraphin est un pivot heureux. Heureux et fier du titre de vice-champion d'Europe décroché dimanche par l'équipe de France à Kaunas (Lituanie). « Pour ma première sélection, on peut dire que cela s'est bien fini, rigole le Guyanais. Durant ce tournoi, je pense avoir appris. Maintenant, je sais qu'il me reste encore beaucoup de progrès à faire. » Ces progrès, dans les prochaines semaines, Séraphin s'appliquera à les faire à... Vitoria. « J'ai choisi Vitoria plutôt que Cholet », confirme l'intéressé. « Pourquoi ? Parce que Vitoria est assuré de jouer l'Euroleague. En plus, ce club veut la gagner. Cela me permettra également de progresser dans le meilleur championnat d'Europe », détaille-t-il.

Le projet sportif du dossier est évidemment séduisant. L'aspect financier également. « Ce n'est pas



Kevin Séraphin. Photo AFP.

négligeable mais ce n'est pas que ça », répond Séraphin qui certifie avoir hésité jusqu'au dernier moment avant de choisir. « J'ai pris ma décision dimanche soir après la finale. Et j'ai signé dans la foulée mon contrat. » Séraphin débutera dès dimanche sous ses nouvelles couleurs par un match face au Real Madrid. Il quittera Vitoria et retournera à Washington dès la fin du lock-out NBA.

T. B.

Kevin Séraphin, l'intérieur de l'équipe de France vice-championne d'Europe, a signé, hier, avec le club espagnol de Vitoria pendant la durée du lock-out en NBA. L'intérieur des Washington Wizards (21 ans, 2,05 m) a fait impression avec la France lors de l'Euro en Lituanie. Le Guyanais était en contact avec Cholet, son club formateur, mais a préféré se tourner vers Vitoria, qui lui permettra de découvrir l'Euroligue.

Le Courrier le l'Ouest – Mercredi 21 septembre 2011

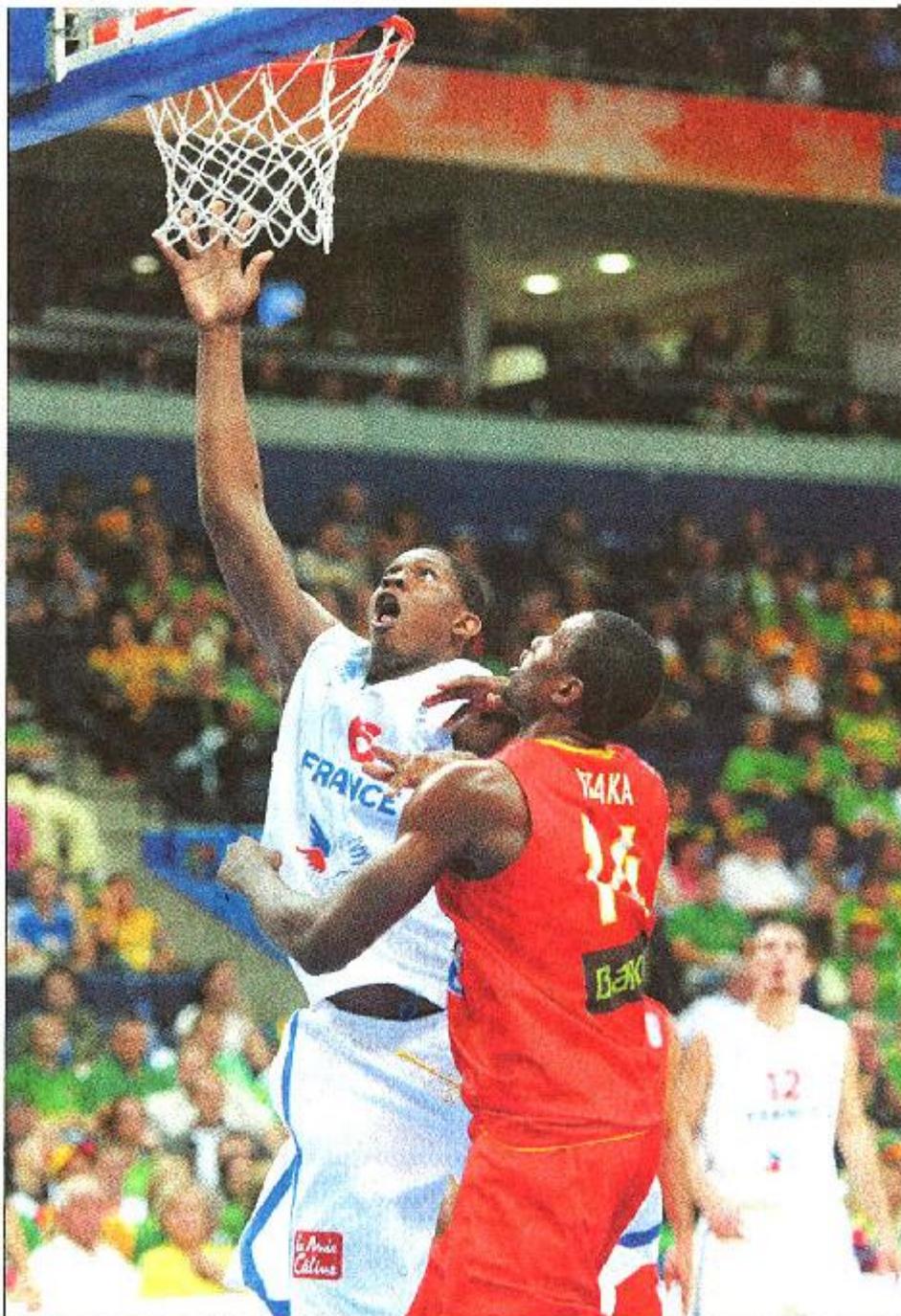
■ SÉRAPHIN À VITORIA : C'EST OFFICIEL. – Kevin Séraphin s'est engagé avec les Espagnols de Vitoria jusqu'à la fin du lock-out NBA. Le pivot des Bleus et des Washington Wizards (21 ans, 2,06 m) débutera en Euroligue avec les Basques. Le capitaine des Bleus Boris Diaw, lié aux Charlotte Bobcats, devrait lui rapidement concrétiser officiellement son choix de démarrer la saison avec la JSA Bordeaux (Pro B), le club qu'il préside.

Équipe – Mercredi 21 septembre 2011



« *Tout le monde m'a vu* »

KÉVIN SÉRAPHIN veut se servir de son Euro réussi pour continuer à grandir à Vitoria puis à Washington si la saison NBA reprend.



VILNIUS, SIEMENS ARENA, 11 SEPTEMBRE 2011. – Auteur d'un Euro prometteur, le jeune pivot de Washington Kévin Séraphin avait été percutant face aux Espagnols et Serge Ibaka en match de poules.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)

L'Équipe – Jeudi 22 septembre 2011

« COMMENT S'EST PASSÉ le retour à la réalité après la médaille d'argent conquise à l'Euro en Lituanie ?

– J'étais étonné et heureux de voir ce qu'a généré notre médaille. En Lituanie, tu ne réalises pas vraiment. Ça me rend fier. Si on peut faire remonter, même un peu, la cote du basket en France, c'est bien.

– **Pour vous en particulier, ce résultat est inespéré, puisqu'à l'origine vous n'auriez même pas dû être là...**

– Vincent Collet m'avait appelé à la fin de ma saison, en avril, et demandé si j'accepterais le rôle de remplaçant. J'ai dit oui, parce que c'est l'équipe de France, tu ne dis pas non. Mais, dès le début, je me suis dit : "Ça ne se passera pas comme ça." J'ai travaillé, et ç'a payé.

– **Les observateurs ont été impressionnés par vos progrès depuis vos années de formation à Cholet. Comment avez-vous travaillé pour préparer l'Euro ?**

– Je n'ai jamais vraiment coupé. J'ai dit à mon préparateur physique, Sébastien Morin (*qui travaillait à Cholet jusqu'à 2010*), de me rejoindre. J'ai fait énormément de physique. Dès la fin de la saison, j'étais avec mes coaches à Washington. Puis, avec Sébastien, on a travaillé en France et en Guyane, où on a fait beaucoup d'exercices dans le sable.

– **Les Wizards ont-ils suivi votre Euro ?**

– À cause du lock-out, ils n'ont pas le droit de me parler, mais je sais qu'ils me suivent. Crawford Palmer m'a dit que le *general manager* était en Lituanie.

« Ce qui est arrivé à Ali (Traoré) doit me servir de leçon »

– **Vous avez été opposé à des pointures mondiales à votre poste pendant l'Euro.**

– Ça m'a donné confiance. Quand j'étais sur le terrain, je me sentais bien. J'ai vu que je pouvais jouer contre des Pau Gasol, Chris Kaman, dans le contexte européen et ne pas être largué. L'entraînement aussi, contre Boris Diaw, Joakim Noah, m'a fait mûrir et passer un cap.

– **La qualification pour les JO est en poche, mais pas votre place en sélection l'an prochain, avec le retour annoncé de Ronny Turiaf.**

– Aujourd'hui, les incontournables sont Joakim Noah, Ronny Turiaf, Boris Diaw et Florent Pietrus. Il ne reste pas beaucoup de places... Même Ali (*Traoré*) a été coupé en pleine préparation. Ce qui lui est arrivé doit me servir de leçon. Rien n'est jamais acquis. Mais la concurrence ne me fait pas peur. Je n'attends que ça !

– **Vous venez de signer à Vitoria, en Espagne. Qu'attendez-vous de ce challenge ?**

– Physiquement, tu peux toujours faire des progrès, mais aujourd'hui je peux dire que je suis bien. L'Euroleague peut en revanche m'aider à développer ma connaissance du basket, ma lecture du jeu.

– **On vous attendait plutôt du côté de Cholet, votre club formateur. Que s'est-il passé ?**

– Je parlais aussi avec l'ASVEL et Strasbourg. C'est mon agent qui a géré ça, mais je pense qu'on a laissé le temps à tout le monde de se positionner, et bien sûr, j'aurais apprécié de retourner à Cholet, mais je pense en priorité à ma carrière. J'ai pris ma décision le soir de la finale. Vitoria, c'est le meilleur Championnat d'Europe, le Real Madrid, Barcelone... Un nouveau et excitant challenge.

– **Si la saison NBA reprend, pensez-vous que votre bel Euro vous servira ?**

– Tout le monde m'a vu. Avant j'avais l'image du gars qui a juste un physique. Là on voit que je peux attaquer. J'ai acquis un shoot à mi-distance, j'ai beaucoup travaillé mes *hooks* (*shoots en crochet à une main*). Il ne faut pas oublier que ma première saison, je l'ai démarrée blessé. Je suis arrivé avec 20 % de masse grasseuse et je suis monté jusqu'à 135 kilos. Là, je suis à 130, mais seulement 9 % de masse grasseuse. L'Euro ne m'a pas fatigué et je vais démarrer en meilleure forme. Je n'aurai plus le statut du joueur qui vient d'arriver. Ce sera totalement autre chose. »

YANN OHNONA